

par Haire-Mehemet, le même qui depuis un an occupoit le poste de reis-effendi, & ce dernier emploi sera rempli par Mustapha, connu jusques à présent par ses malheurs. Il n'y a point de doute que sans l'influence prépondérante du grand-visir dans les délibérations du divan, la guerre contre la Russie auroit été déclarée, mais la prudence de ce ministre n'en a, dit-on, reculé l'époque que pour la faire avec plus de forces & d'avantage si l'hiver n'amène pas un plan de conciliation satisfaisante. Les conférences continuent toujours avec M^r. de Saint-Priest, ambassadeur de France. Celui d'Angleterre, M^r. le chevalier Ainslie, a offert décidément la médiation du Roi son maître; mais comme la Porte ottomane soupçonne fortement que le ministre britannique est porté de préférence pour les Russes, le divan préfère hautement la médiation de la cour de France: cependant le reis-effendi a ordre d'écouter purement & simplement les propositions de M^r. le chevalier Ainslie & de les prendre *ad referendum*. Le contre-manifeste dressé au sujet de l'invasion de la Crimée, n'a point encore été publié, pour des raisons que le grand-visir tient secrettes.

On assure qu'il est question d'un traité d'amitié & de commerce entre Sa Maj. le Roi de Sardaigne & la Porte; la négociation, entamée & conduite par le ministre de France, est déjà tellement avancée que le traité est prêt à être conclu.

Depuis que la Crimée est tombée entre les